

Hiver 2019

Numéro 15

Rédacteurs :

Michel Péchinot

Relecture :

Alain Besson

Guy Poretti



Le mot du Président

Dans ce numéro :

Les Fongicides SDHI 1

**Un rucher du SACO 2
parmi d'autres ...
Celui de Philippe
Givet**

Petites annonces 4

J'ai déjà renouvelé les 2/3 des packs de candi sur mes ruches, du jamais vu pour moi aussi tôt dans l'année. Soyez donc attentif à vos colonies pour la soudure encore éloignée du printemps.

Dans ces circonstances, une surveillance par bascule connectée pourrait être une aide dans des ruchers éloignés. Les prix

sont très élevés mais commencent à baisser. Certaines start-up essayent de casser les prix mais avec des abonnements dispendieux. Espérons que cette concurrence fasse émerger un produit abordable pour nous faire goûter aux attraits de la technique.

Meilleurs vœux apicoles pour 2020!

Michel Péchinot

Les fongicides SDHI

Fin octobre 2017, Pierre Rustin, directeur de recherche au CNRS, et sa collègue Paule Benit travaillent dans leur laboratoire de l'hôpital Robert Debré. Ils sont spécialistes de l'aspect génétique des maladies mitochondriales, c'est-à-dire qui s'intéressent à la mitochondrie, une petite unité cellulaire indispensable dans la respiration et la production d'énergie pour la cellule.

Une partie de ces maladies sont dues à un défaut d'une enzyme par anomalie génétique, la Succinate DesHydrogenase ou SDH, qui va induire du fait de ce déficit l'accumulation d'une petite molécule qui n'est pas détruite, le succinate. Cette accumulation de succinate va empêcher l'expression de nos gènes pour la synthèse des protéines et peut entraîner des maladies neurologiques très graves chez les enfants, ou à des cancers chez l'adulte.

Le 24 octobre 2017, ces deux scientifiques se demandent par hasard si, dans l'environnement, il n'existerait pas des substances qui pourraient inhiber cette enzyme SDH. Ils pianotent sur leur clavier d'ordinateur inhibiteur+SDH, envoie la requête dans le

moteur de recherche, et là ... ils tombent des nues en s'apercevant que de telles substances non seulement existent bien mais sont diffusées largement en milliers de tonnes dans les cultures depuis plus de dix ans : les fongicides SDH inhibiteurs, ou SDHI, utilisés contre les champignons et moisissures des plantes.

[Consterné, Pierre Rustin décroche son téléphone](#) et appelle le siège de l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du travail) en demandant de toute urgence un contrôle de ces substances pouvant avoir des conséquences certaines sur la faune (vers de terre, oiseaux, poissons etc..) et possiblement chez l'Homme.

Aucune réaction de l'ANSES. Le 15 avril 2018, 6 mois après leur première alerte, ils décident de prévenir la presse soutenus d'un collectif de 9 scientifiques toxicologues et cancérologues du CNRS (Centre National de Recherche Scientifique), de l'INSERM (Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale) et de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) avec la publication d'une tribune

Sommaire :

- L'indépendance de l'ANSES face au lobbies des pesticides en question .

Page 1

- L'apiculture ailleurs dans le monde avec Philippe Givet et ses captivantes innovations 2.0.

Page 2

NOS INSTITUTIONS DE SANTE ONT
A COEUR DE PROTEGER LES FRANCAIS *



Quel rôle joue l'ANSES?

[dans le journal Libération](#) appelant à l'interdiction de la vente des SDHI.

L'ANSES réagit enfin. Dans ce même numéro Gérard Lasfagues, directeur du pôle science et expertise de l'ANSES, annonce qu'aucun risque inacceptable ne peut être rapporté avec ces pesticides, et convie nos scientifiques par un mail du 22 mai 2018 à exposer devant une commission leurs arguments le 14 juin 2018, soit 9 mois après la première alerte.

Cette rencontre se passe très mal, avec des experts de l'ANSES très méprisants voir humiliants, minimisant les risques et demandent des tests complémentaires. Ils concèdent cependant nommer une nouvelle commission d'expertise. Pierre Rustin demande à en faire partie : demande rejetée.

Plus d'un an après la première alerte, un comité de 4 experts est constitué donc avec un casting qui semble léger devant la gravité de l'alerte : une enseignante chercheuse en psychologie, une biochimiste de l'INRA, un pharmacien militaire et un mé-

decin du travail. Aucun spécialiste de la mitochondrie.

Après cinq longs mois ils produisent un rapport le 15 janvier 2019 : impossible de conclure, et Roger Genet, directeur de l'ANSES, [confirme l'innocuité des SDHI](#) dans les conditions normales d'utilisation.

Pourtant Paule Benit et Pierre Rustin ont parfaitement démontré de manière indiscutable qu'au moins 22 espèces animales, dont l'Homme, l'abeille et le ver de terre ont une SDH similaire aux champignons. Ils ont démontré aussi sur des cultures de cellules humaines que des doses infinitésimales provoquent la mort de ces cellules en 10 jours et que chez des patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou de certaines maladies génétiques neurologiques comme l'Ataxie de Friedrich, leurs cellules vont mourir encore plus vite en présence de doses encore plus faibles de SDHI.

[La députée Delphine Batho](#) a demandé en novembre 2019 de suspendre les

SDHI en invoquant le principe de précaution : au moins plus personne ne peut dire qu'il n'était pas au courant.

Après le drame de l'amiante, du Médiator, des néonicotinoïdes, de la chordecone en Guadeloupe et Martinique et dans les pas du glyphosate, les [SDHI sont-ils en passe de devenir le cœur d'un nouveau scandale sanitaire ?](#)

Pourquoi l'ANSES a permis la mise sur le marché sans plus de contrôle de tels produits ? Pourquoi passe-t-elle au-dessus d'une telle alerte ? Ya-t-il collusion avec les lobbies des firmes de pesticides ?

C'est la question que se pose Fabrice Nicolino dans son livre « [Le crime est presque parfait](#) ».

[Vous pouvez réécouter dans les podcast de France Inter](#) toute cette affaire avec Patrice Drouelle dans son émission du 18/12/2019 « Affaires sensibles ».

Un rucher parmi d'autres... Celui de Christelle et Philippe Givet



Philippe Givet

M. Givet m'avait prévenu du radar particulièrement efficace et sournois à l'entrée Sud de son village de Longeault. Mais sa maison est facile à repérer avec son grand mat surmonté d'une antenne en ∞ de radio amateur.☺

On s'installe autour d'un café agrémenté de petits sablés réalisés la veille par sa fille Zoé et pendant que Christelle, son épouse commence à faire revenir à la poêle les légumes du midi, on évoque son cheminement à l'apiculture.

"- Enfant, j'habitais Vieux-Château près de Semur et un voisin possédait quelques ruches ; vers 6-7 ans, mon père m'avait strictement défendu de m'en approcher... et évidemment ce fut l'inverse que j'ai voulu réaliser. Et c'est ce voisin qui m'a fait découvrir ce qu'était le monde des abeilles.

Ce premier contact a dû se graver dans mon esprit car bien plus tard rien ne me destinait à me lancer dans l'apiculture. Après des études de mathématiques, je me suis orienté dans la microbiologie,

grande consommatrice de mathématiques par le biais de la statistique. Et puis viendra la nécessité de l'informatique pour le traitement des données, et finalement j'arrive à un poste de directeur informatique et gestions des équipes et de projets en informatique [chez Abbott](#) (firme internationale spécialisée dans le soin et les machines de dosage de laboratoires médicaux). Je fonctionne pas mal en télétravail, mais des déplacements sur site restent indispensables. Aussi mes compétences en informatique et réseaux m'ont permis de réaliser entre autre une balance électronique connectée pour quelques euros qui me permet de rester toujours près de mon rucher ☺".

Mes yeux pétillent d'envie et de respect devant une application qui lui permet à l'aide d'une caméra de visualiser en wifi sur son smartphone l'intérieur de ses colonies. La gestion de chaque ruche se fait même [par QR code](#) avec fiche immédiatement modifiable sur le smartphone, remplaçant les notes sauvages au feutre sur les toits zingués !

Je m'aperçois alors que mon montage

Arduino de balance en lecture directe est bien paléolithique, mais on tombe d'accord sur le fait que vu le prix des composants nécessaires à moins de 30 € les balances proposées à plus de 500 euros devront forcément baisser en prix.

"- Il y a une douzaine d'années j'ai pu enfin débiter l'apiculture avec 4 ruches à [Appoigny](#) vers Auxerre en race noire, un peu vive, que j'ai dû laisser à un voisin pour un travail en Allemagne puis en Suède de 2014 à 2018 (où j'ai eu 7 ruches). C'est vrai que j'ai pas mal voyagé avec même des contacts apicoles aux USA. Depuis 2 ans à Longeault avec 4 ruches Dadant 10 cadres et 3 essaims à l'heure actuelle. J'ai pris de la Buckfast pour la douceur et de la Carnica pour sa facilité à élever, sa bonne tenue au cadre et également sa douceur. Je suis loin des "gâilles" d'Appoigny, et je peux visiter mon rucher sans partir à la guerre

-Comment ça se passe [l'apiculture en Suède](#)?

- Presque comme en France avec une saison plus courte et des adaptations pour le froid. Par contre, outre le climat, le paysage est différent avec une alternance de zones cultivées et de grandes étendues sauvages très favorables à la biodiversité. Il y a en gros un quart de ruchers en race locale, une abeille noire d'origine russe pour une apiculture traditionnelle campagnarde, et le reste c'est de l'italienne et de la Buckfast.

- De l'italienne!? Elle est perdue là-bas !

- Non non, elle a été importée probablement par des migrants du bassin méditerranéen il y a plusieurs années et elle s'est très bien adaptée; très belle, plus jaune encore que la Buckfast, très douce au contraire de ce qu'on raconte habituellement. Elle est cependant un peu moins productive que la Buckfast, ce qui explique l'extension de cette dernière auprès des professionnels.

Les ruches sont des Langstroth hivernées sur deux éléments ; au cours de l'hiver elles montent progressivement dans l'élément supérieur après avoir consommé les réserves du bas. Mais les parois [sont faites d'un sandwich de 8 cm en bois](#), parfois en plastique, avec une âme en polystyrène au milieu. Certains ont des ruches toutes en polystyrène,

elles aussi à parois très épaisses mais plus fragile d'emploi. La saison commence fin Mars et la récolte de nectar s'arrête début Août. La récolte est unique en Juillet, toute fleur, avec pas mal de miellat. Le Sud de la Suède bénéficie du courant chaud du Golf Stream, ce qui adoucit un peu les températures si extrêmes du Nord mais on a facilement -20 °C l'hiver quand même! Les planchers sont renforcés aussi, et fermés fin Août jusqu'en Mai.

Ce qui change vraiment par rapport à la France, c'est le respect de la loi avec une déclaration systématique des ruchers à 100%. C'est plus une profonde adhésion au système commun qu'une crainte du gendarme. La déclaration se fait au niveau de la région (Comté) car le système administratif est très décentralisé avec des pouvoirs locaux forts.

Pour l'anecdote et mieux comprendre le cadre social, les lois sont mûrement réfléchies, parfois avec des délais très longs mais le vote est acquis avec un large consensus social.

Paradoxalement, ce système peut avoir un effet pervers sur la liberté individuelle, du moins sur sa vie privée, en ce sens que toutes vos actions qui sortent du cadre établi sont mal perçues et vous montre du doigt. Cette pression sociale est telle qu'elle peut vous rejeter de votre cercle professionnel par exemple.

On prend souvent en exemple ces sociétés nordiques mais il faudrait aussi en accepter le prix comme par exemple des impôts directs très élevés par rapport aux impôts indirects, ce qui est finalement plus juste mais encore bien mal perçus dans les pays latins.

En Allemagne, la déclaration des ruches ne se discute même pas. On retrouve souvent de la Buckfast ici aussi et de la Carnica. Je n'ai pas eu le loisir de m'occuper d'un rucher en Allemagne mais j'ai bénéficié de beaucoup de contacts avec les apis allemands. Du reste je me procure des reines là-bas pour garder le trait Carnica au gré des croisements locaux.

- Et aux USA?

- Ce sont également des contacts locaux au gré de mes déplacements, notamment avec un apiculteur "petit amateur" là-bas dans [le Winconsin](#) avec ses 450 ruches (les exploitations pro habituelles fonction-



Indicatif radio amateur M. Givet : **F5IYJ**



Le rucher de Longeault



Un essaim 2019 sur sa discrète et efficace balance connectée.

Téléphone : 03 80 91 23 07

Messagerie : secretariat.saco21@gmail.com

RETROUVEZ NOUS SUR LE WEB!

www.saco21.fr et sur  page [saco21](https://www.facebook.com/saco21)



« La déclaration annuelle des ruches est une question qui ne se pose même pas en Suède ou en Allemagne avec une réponse à 100% »

Philippe Givet janvier 2020



Madame et Monsieur Givet

ment avec des milliers de colonies).

Mais c'est un autre monde: la ruche n'est plus du vivant mais considérée plutôt comme un investissement qui doit être rentable, comme un paquet de dollars à faire fructifier et faire produire coûte que coûte. Par exemple le nourrissage coule à flot; j'ai vu des grands abreuvoirs recouverts sommairement de branchages carrément au milieu du rucher, sans parler des sacs d'apports protéinés ...pas étonnant que certains miels se soient fait refuser à Apimondia à Montréal en 2019.

Sinon il y fait aussi très froid en hiver. Ses ruches sont des Langstroth double corps en épaisseur de bois classique mais hivernées dans un grand hangar climatisé à 5°C dans la pénombre complète! Les abeilles sont recluses pendant 6 mois et bizarrement cela ne leur pose pas trop de problème de constipation. Par contre c'est la débâcle à l'ouverture, et mieux vaut ne pas avoir de draps blancs en face de ses ruches! Je procédais pareil en Suède pour mes nucléés afin qu'ils passent l'hiver. A l'époque, il n'avait pas le petit coléoptère mais il est bien présent au Canada.

- Comment vous traitez le varroa?

- L'été par Apivar avec un passage en hiver à l'acide oxalique par dégouttement (Varromed). Mais cette année je pense passer à l'encagement (je marque toutes mes reines) avec juste l'emploi d'acides organiques. Pour adapter ce traitement, le comptage pré et surtout post traitement est capital. J'ai été très surpris du jugement exprimé au congrès de la FNOSAD à Mâcon par Nanetti : contrairement à ce qu'il évoque, le comptage au sucre glace (que je pratique) est très employé en Allemagne avec des protocoles bien déployés, à condition que les prélèvements soient bien faits sur le couvain avec des abeilles jeunes.

Je fais un peu d'élevage pour ces colonies qui deviennent orphelines en saison.

Pour l'élevage, il ne faudrait pas tomber dans le travers américain où la sélection portant sur la production a conduit par endroit à la sélection de souches incapables d'élever elle-même une reine, comme les vaches hollandaises hyper productives mais toutes césarisées, incapables de vêler.

L'apiculture a changé: depuis l'invention de la ruche à cadre mobile à la fin du 19 siècle, rien n'avait trop bougé. Mais la ruche visitée une fois l'an pour la récolte au fond du jardin, pour l'instant, c'est fini. On ne peut pas agir tout seul et immédiatement sur la carence florale, la pression des pesticides et plus récemment sur le climat. Par contre si on parle de nécessaire technicité apicole, c'est bien de la gestion du varroa et son traitement qu'il faut parler.

Après, comme toujours, c'est mieux de connaître plus pour mieux gérer le basique : l'élevage des reines pour l'amateur est un plus pour mieux comprendre la vie de sa colonie. La balance connectée, outre l'intérêt pour gérer en live des ruchers éloignés, permet de connaître vraiment l'intimité de la vie des abeilles, apprécier les variations de poids dans la journée ou sur la saison, la migration du chaud de la grappe pendant l'hivernage en affichant la température dans la ruche. Des études en Allemagne ont montré que des capteurs sonores pouvaient prévoir l'essaimage car l'intensité du bruit de fond des abeilles augmentent les jours précédant le grand départ!

C'est cela que j'aime dans ces nouveaux supports de compréhension!"

Un grand merci à Mr Givet pour cette rencontre et ce partage de connaissances et d'idées nouvelles sur l'apiculture 2.0. [L'Association Longeault-Environnement](#) a bien de la chance de bénéficier de son éclairage.

A bientôt au SACO dans nos réunions!



Connection vidéo en Wifi de l'intérieur de la ruchette.



Chaque ruche à son QR code.

(Données protégées ici)

